

«Lôvrères» à succès et à voir

Le nouveau spectacle organisé par l'Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs bat son plein à Charmoille. Les acteurs et chanteurs brûlent les planches jusqu'au 10 avril.

L'Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos-du-Doubs remet ça. Après deux ans d'interruption pour cause de pandémie, chanteuses et chanteurs, actrices et acteurs ont fait part de leur plaisir de pouvoir à nouveau occuper la scène de la halle de gymnastique du village de La Baroche.

Sous la direction de Jean-Marc Christe, la chorale a interprété six chants. On a apprécié retrouver des airs du duo Djosèt Barotchet/Ernest Beuchat, soit *Mon bé Jura, Les Violattes*, interprété principalement par les enfants des classes de patois de Porrentruy, Fontenais et La Baroche, *Les Bés seinties* ainsi que *Lai P'tête tchaipelle*, d'Emile Sanglard et Lucien Lièvre. Deux autres chants ont été traduits en patois.

Trois générations sous le même toit

Place a ensuite été faite aux actrices et acteurs avec la pièce de l'Ugène Nôt' Tierre, *In tré-soue en donâgîe*. En résumé, voici à quoi sont confrontés les spectateurs: dans une ferme vivent trois générations, un grand-père, les parents et leurs trois enfants. Tout se



Le nouveau spectacle de l'Ugène emmène les spectateurs là où ils ne s'y attendaient pas.

PHOTO ROBERT SIEGENTHALER

passer assez bien dans cette famille, même si le père est souvent un peu grognon. Les pe-

Le paysan, un fin renard, ne se laisse pas rouler comme ça. Il demande, il exige des compensations.

tits-enfants ont de la chance d'avoir un grand-père qui est souvent leur confident, leur complice. Et quand le père fait

les comptes du lait, il est toujours un peu grognon parce que le lait rapporte toujours moins. Et c'est juste à ce moment-là que la postière, une bonne vivante, arrive et ne manque pas d'exciter notre paysan.

Le dimanche, les jeunes ont mal aux cheveux

C'est dimanche, les jeunes ont mal aux cheveux, ils parlent peu de la soirée de la veille. Les parents vont à la messe et la voisine rentre avec eux pour boire l'apéro, où elle ne manque pas de médire tout ce qu'elle peut.

Voilà que la plus jeune des filles tombe amoureuse, mais d'un jeune homme qu'il n'au-

rait pas fallu, à cause du métier de son père... Il est constructeur d'autoroutes et il n'y va pas par quatre chemins pour arriver à ses fins. Mais le paysan, un fin renard, ne se laisse pas rouler comme ça. Il demande, il exige des compensations et pour finir il arrive ce qu'on n'attendait pas.

Une intrigue à même de faire passer un très agréable moment aux amoureux du patois avec des actrices et acteurs parfaitement à l'aise dans leur rôle.

MARCEL ODIET

Prochaines représentations
ce soir et les 2, 4, 6 et 8 avril à 20 h, ainsi que le dimanche 10 avril à 15 h, à la halle de gymnastique de Charmoille.